

qu'on croyoit pouvoir les regarder comme supposées, l'auteur a cru devoir les faire suivre de *l'Instruction pastorale*, fidèlement transcrite. Nous le laisserons parler lui-même.

„ Il n'y a que deux semaines que ce petit ouvrage a vu le jour, & on en est déjà à la quatrième édition. Le public ayant voulu connoître en même tems la Lettre pastorale de Mgr. Ricci, j'ai satisfait à ses desirs. Et pourquoi non ? Je n'ai voulu tromper personne, ni dissimuler les raisons de mon adversaire. La vérité ne craint point la lumière, ni l'examen d'une critique impartiale. On trouvera donc, à la fin de l'ouvrage, cette Lettre pastorale, sans le moindre changement ; elle est accompagnée de quelques notes courtes qui rappellent les réponses qu'on y a faites, & leur donnent un nouveau poids. Je me suis apperçu, en travaillant à cette nouvelle édition, que presque toutes les plaintes & subterfuges dont la Lettre pastorale abonde, ont été avancés auparavant par les anciens hérétiques, pour la défense de leurs systèmes. Plein de vénération pour la personne que je combattois, j'aurois bien voulu ne pas entrer dans un détail si désagréable : mais des hommes plus éclairés ont cru que, dans les circonstances présentes, il falloit toucher ce point, & faire voir qu'on n'attaque aujourd'hui l'église qu'avec des armes usées. Quand j'ai donc rencontré ce vieux langage reproduit dans la Lettre pastorale, j'ai eu soin d'en avertir le lecteur, par des notes, succinctement & dans quelques occasions seulement, pour ne pas donner dans une fastidieuse prolixité. Mais j'ai rapporté, dans une espèce de supplément, & avec un peu